

Sida : Paca teste le dépistage en 5 minutes

► MARSEILLE / PUBLIÉ LE MARDI 24 SEPTEMBRE 2013 À 06H13

Alors que l'épidémie progresse en Paca, des tests rapides et gratuits sont proposés jusqu'à samedi. Explications



Sous le slogan "Le dépistage vient à vous", dans toute la région parfois en nocturne, les Flash tests VIH sont proposés par tous les acteurs de la lutte contre le sida.

PHOTO LA PROVENCE

"Dépister un séropositif, c'est sauver une vie", lance le docteur Chantal Vernay, responsable des centres de dépistage du VIH-sida sur tout le département des Bouches-du Rhône. Comme les autres acteurs de la lutte contre le VIH sida (la Ville, le Conseil général, l'Agence régionale de santé, les Corevih Paca et de nombreuses associations), elle était présente hier au métro Bougainville à Marseille pour la présentation de la campagne Flash Test VIH. La proposition est simple : un dépistage en cinq minutes (*lire ci-dessous*) depuis hier et jusqu'à samedi dans toute la région.

Pour le docteur Vernay, la lutte c'est maintenant : *"La dynamique de l'infection ce sont les gens qui pensent être séronégatifs et transmettent le virus sans le savoir. Faire un test VIH ce n'est donc pas un one shot. C'est plusieurs fois, tout au long de sa vie. C'est une partie de la prévention au même titre que le préservatif. Mais attention : cela ne permet pas d'avoir de conclusion sur ses partenaires"*.

Connaître son statut sérologique

Chantal Vernay rappelle que le constat est sans appel, alors qu'en France l'épidémie se stabilise : les Alpes-Maritimes et les Bouches-du-Rhône sont les départements les plus touchés de la région. Ils sont marqués par une augmentation du nombre de découvertes de séropositivité VIH dont plus de 60 % sont liées à une contamination par relation homosexuelle.

La population contaminée en Paca présente ainsi un profil épidémique particulier. Dans l'Hexagone, les contaminations par rapports hétérosexuels restent majoritaires et représentent 55 % des découvertes de séropositivité VIH en 2011. Or, en Paca, en 2011, 61% des nouvelles déclarations de séropositivité sont donc liées à des relations homosexuelles, contre 37 % en 2006. Hervé Richaud, directeur de Aides Paca, note : *"Un homosexuel masculin a 200 fois plus de risques de rencontrer le virus dans sa vie qu'un hétérosexuel. Le préservatif doit être primordial. Tout le temps"*. Reste que le virage effectué au niveau de la prise en charge est favorable : *"Avant la séropositivité était une annonce de mort. Maintenant c'est une annonce de prise en charge et de traitement"*, précise Chantal Vernay.

"C'est la progression depuis dix ans. On a désormais des traitements qui marchent. Et quand on est rapidement dépisté et traité, on a une espérance de vie équivalente à la population générale", ajoute Hervé Richaud. *Par ailleurs, si le traitement est efficace, la personne ne transmet plus le virus. C'est donc tout l'enjeu du dépistage et la nécessité de connaître son statut sérologique"*.

Discours confirmé par Hugues Riff, directeur de la santé publique et environnement à l'ARS : *"On sait que si on dépiste tôt et que l'on traite rapidement, on est capable de stériliser la transmission du virus"*.

Pour Jean-Régis Ploton, de l'association de santé communautaire Autres regards, qui devrait rapidement être habilitée pour effectuer des tests rapides : *"Il faut encore lutter contre des a priori, des croyances, inciter les personnes à acheter des préservatifs, à les mettre et vraiment faire de l'éducation sexuelle"*.

Gares, lieux festifs, centres-villes, plages : les centres de dépistage mobiles vont à la rencontre de tous les publics en plus des dépistages déjà existants dans les Centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) de la région.

Le test



Comment ça marche ?

Le test -qui s'appelle en réalité Test rapide d'orientation diagnostique (Trod)- comprend une présentation de la démarche, un entretien pré-test, la réalisation du test, le rendu de résultat. Le test est proposé à tous, pas besoin d'être à jeun. Il s'agit de prélever une goutte de sang au bout du doigt. Cette goutte de sang est mise en contact avec des solutions réactives afin de vérifier si le virus est présent ou pas. Le résultat est donné entre 5 et 30 minutes.

Est-ce que le test est fiable ?

Le test est fiable. S'il est positif, il doit être confirmé par un test de dépistage classique, un test sérologique VIH. Un test de dépistage classique donne un résultat fiable 6 semaines après une éventuelle prise de risques. Le test de dépistage rapide VIH donne un résultat fiable après 3 mois.

Si le test est positif

La personne n'est pas seule. Elle est orientée vers un laboratoire ou en centre de dépistage anonyme et gratuit pour réaliser un test de dépistage classique. Elle bénéficie si elle le souhaite d'un soutien via un médecin partenaire de l'opération par téléphone mais aussi via l'écoute dédiée Sida Info Service, appel anonyme et gratuit au 0800 840 800.

Si le test est négatif

Cela n'empêche pas un comportement de prévention pour rester séronégatif. Si la personne a pris des risques au cours des trois derniers mois, il est nécessaire d'effectuer un dépistage.

Les adresses près de chez vous, les horaires et les infos sont sur www.sida-infoservice.org et au 0800 840 800.

Retrouvez l'intégralité de notre dossier aujourd'hui dans La Provence.